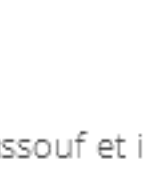


# al-futuhat

<span>Home</span>	<span>Index</span>	<span>Chrono</span>	<span>About</span>	<span>Links</span>
-------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------



## Les Abbassides



### La révolte des Arméniens

Nous avons mentionné auparavant la raison pour laquelle al-Moutawakkil nomma Youssouf Ibn Muġammad gouverneur de l'Arménie. Les habitants se révoltèrent pour les raisons suivantes : Quand Youssouf Ibn Muġammad rejoignit sa préfecture administrative en Arménie un des Patriarcs<sup>[1]</sup> appelé Bouqrat Ibn Ashout, surnommé le chef Patriarce, se révolta. Il chercha à prendre le pouvoir. Youssouf Ibn Muhammad le captura, l'enchaîna et l'envoya à la porte du calife. Bouqrat et son fils se convertirent alors à l'islam.

Il a été rapporté que lorsque Youssouf expulsa Bouqrat Ibn Ashout, le neveu de ce dernier et un certain nombre de Patriarce arméniens se rallièrent contre Youssouf. La neige était tombée dans la ville où Youssouf se trouvait que l'on dit avoir été Târoun. Quand la neige s'installa, les Arméniens assiégèrent de toutes parts Youssouf et ceux qui étaient avec lui dans la ville. Youssouf sortit à la porte de la ville et lutta contre eux, mais les Arméniens le tuèrent et tous ceux qui étaient avec lui. Et on a rapporté qu'il fut dit à ceux qui ne luttaient pas, de retirer leurs vêtements et de partir nus. Beaucoup de gens se sont débarrassés de leurs vêtements et ont dû partir totalement nus et pieds nus dans la neige. La plupart d'entre eux, moururent à cause du froid, mais certains survécurent mais perdirent leurs doggs.

Quand Youssouf expulsa Bouqrat Ibn Ashout, le Patriarce fit le serment de tuer Youssouf et jura de répandre son sang. Moussa Ibn Zourarah fut d'accord avec lui du fait qu'il était responsable de la fille de Bouqrat.

Šarādhāh Ibn Abde l-ġamīd al-ġazirāfi déconseilla à Youssouf Ibn Abi Saïd de rester où il était et lui rapporta les nouvelles qu'il entendit concernant le Patriarce Youssouf. Cependant, refusa de se laisser intimider et les arméniens l'encerclèrent au mois de Ramadan dans la ville où il se trouvait et où la neige était tombée abondamment et aussi sur les villes de Khilāf, et Dabīl. Apparemment, Youssouf avait divisé ses forces parmi les villages et ses forces se trouvaient donc dispersées dans chacune de ses régions. Un contingent du Patriarce et leurs alliés furent envoyés contre chaque groupe qu'ils tuèrent en une seule journée. Ils encerclèrent Youssouf dans la ville pendant plusieurs jours, si bien qu'il sortit les affronter et lutta jusqu'à ce qu'il fut tué.

Par conséquent, al-Moutawakkil envoya Bougha as-Sharabi en Arménie, pour venger Youssouf et il quitta al-jazīrah pour l'Arménie. Il s'arrêta tout d'abord à Arzan ou il attaqua Moussa Ibn Zourarah, surnommé Abou al-ġour, qui avait des sœurs et des frères du nom d'isma'īl, Souleġyman, Abmad, Issa, Muġammad et Haroun. Bougha envoya Moussa Ibn Zourarah à la porte du calife. Puis, Bougha as-Sharabi assignéa la montagne de Khouwaythiyah où habitaient la majorité des habitants de l'Arménie qui avait tué Youssouf Ibn Muġammad. Bougha lutta contre eux, les vainquit, tu environ 30.000 d'entre eux et prit beaucoup de captifs qu'il vendit en Arménie. Il entra ensuite dans le territoire d'ġhġbahġ et captura prisonnier Ashout Ibn l-ġamāh Abou al-ġbbas, le gouverneur d'ġhġbahġ qui était une sous-région d'al-Bous-Fourraġan. Bougha construisit aussi la ville dan-Nashawah avant de marcher vers la ville de Dabīl en Arménie et il resta un mois, avant de repartir à Tiflis.

Cette même année, 300 vaisseaux byzantins commandés par Ourfas, Nikitaz et Martnakiouz, chacun commandant cent vaisseaux assiégèrent Damiette. Il y a entre Damiette et la côte une sorte de lac dans lequel leau attendit la porrine d'un homme et qu'onque le traverser est à fabri des navires. Un groupe des gens furent capables de le traverser mais beaucoup de femmes et d'enfants périrent noyés. Ceux qui furent capables de prendre des navires sefirent à Fustat qui est à quatre jours de voyage de Damiette.

Quand la flée approcha, l'ambassah Ibn l'ġāhāq ad-Dabbī qui était le chef de la police de sécurité de l'Égypte, ordonna aux troupes qui étaient à Damiette de venir à Fustat pour aider à la célébrer. Ainsi, Damiette fut laissée sans troupes. Les vaisseaux byzantins arrivèrent de la direction de Šahān, où le tissu « Šhafīwī » est fabriqué. Cent vaisseaux Šhalandiyah, chacun portant entre cinq-mille et cent hommes, assiégèrent Damiette et brûlèrent toutes les maisons et cabines de rosbau qu'ils atteignirent. Ils emmenèrent les armes qu'ils trouvèrent, environ 1.000 lances avec leur équipement, que les musulmans avaient l'intention d'expédier à Abou ġafīs, le gouverneur de Crète. Ils tuèrent tous les hommes qu'ils trouvèrent, ils prirent toutes les fouritures, le mobilier, le lin, et d'autres choses qui avaient été préparées pour être envoyées en Iraq. Ils prirent environ 600 femmes coptes et musulmanes captives. Il a été rapporté que 125 d'entre elles étaient Musulmanes et le reste coptes.

Il a été rapporté qu'il y avait environ 5.000 Byzantins dans les vaisseaux Šhalandiyah qui attaquèrent Damiette. Ils chargèrent leurs navires de meubles, de provisions, de femmes et brûlèrent l'entreprit contenant les voiles de navire. Ils mirent le feu à la grande mosquée publique et aux églises de Damiette. Le nombre de femmes et enfants, qui essayèrent de se enfuir et qui se noyèrent dans le lac de Damiette dépassa le nombre de captives prit par les Byzantins qui se retirèrent après leurs raid.

Il a été rapporté qu'il al-Akhař, qui avait été incarcéré dans la prison de Damiette par 'Abassah, brisa ses liens et sortit, lutta contre les Byzantins. Un groupe d'hommes l'aida et il tua un certain nombre de Byzantins.

Après leur raid, les Byzantins procédèrent à Oushoum près de Tinnīs. Comme ils ne réussirent pas à naviguer jusqu'à Tinnīs craignant de s'échouer, ils se dirigèrent vers Oushoum, un port à un peu moins de 24 km de Tinnīs. Le port d'Oushoum était ceint d'un large mur et de deux portes en fer, qu'al-Moutassim avait ordonné de construire. Les Byzantins détruisirent tout cela, brûlèrent la ville avec l'aide de mangonneaux et de balistes et emmenèrent les deux portes en fer avant de retourner vers leur propre territoire sans être inquiétés.

Au moins de Muġarrāh 239 de l'Ĥġġre (853), al-Moutawakkil ordonna que les Dimimis ajoutent deux manches jaunes à leurs vêtements extérieurs. Puis, au mois de Šafar, il ordonna de restreindre leur morture aux mulets et aux ânes et d'éviter de conduire et d'utiliser des chevaux.

Cette même année, al-Moutawakkil ordonna que les églises et les synagogues nouvellement construites sous l'islam soient détruites.
Maintenant, certains d'entre vous pourrait arguer sur ces faits ou les critiquer. Je vous rappelle que ces événements se passaient en 239 de l'Ĥġġre ou 853. Vous ne pouvez donc pas juger en tant qu citoyen du 20ie siècle, avec les pensées des gens de votre siècle ce qui s'est passé il y a 11 siècles et si vous le faites, vous devez aussi le faire pour vos crimes car si cela se passa au huitième siècle, nous voyons chaque jour dans l'actualité vos crimes odieux et barbares indignes de citoyens du vingti et unième siècle. Ne nous donnez donc pas des leçons de civilité avant de les appliquer vous-même !

À cette époque, l'islam était fort et les Musulmans aussi. Les lois d'Allah Exalté à Lui, les Louanges et la Gloire, étaient parfaitement appliquées et à la lettre et dument respectées.

En appliquant ainsi ses directives, le Calife espérait donner la chance aux Chrétiens et aux Dimimis de devenir des Musulmans et d'avoir les mêmes droits que ses derniers. S'ils étaient satisfaits de porter ces signes distinctifs cest qu'ils étaient heureux. Après tout, valait mieux porter ces signes que de recevoir aucun choix du tout, hormis la conversion de force, le tribunal inquisitoire et le bûcher comme ce fut le cas pour les musulmans en Andalousie ou alors les chaniens comme ce fut le cas récemment en Bosnie Herzégovine ! Comme on le voit, la différence est non seulement de taille mais extrême !

Al-Moutawakkil ne fit donc que comme son prédécesseur le calife an-Rashid en imposant ces directives. Il était nécessaire de faire apparaître la force de l'islam et leur puissance aux yeux de leurs ennemis. En l'an 241 de l'Ĥġġre (855), l'impératrice Théodora fit porter allégeance à son jeune enfant Michael III, surnommé as-Sakir, pour la succession et lui laissa la charge de 20.000 prisonniers musulmans. Bien qu'il existât des accords d'échange de prisonnier entre les deux nations, l'impératrice demanda aux prisonniers musulmans de faire un choix : soit d'adopter leur religion et de devenir chrétien ou être tué. 8.000 prisonniers musulmans choisirent la conversion de peur d'être tués tandis que les 12.000 autres furent égorés les uns après les autres parce qu'ils refusèrent de renier leur religion ou de devenir Chrétiens. Tandis que jamais les Musulmans n'ont contracté quoique à l'islam, la religion est une question de choix personnel et nul ne peut implanter la foi de force dans le cœur d'un human excepté leur Créateur. Vous comprenez donc pourquoi les combattants musulmans présentaient trois choix aux mécréants : la possibilité de devenir comme eux pacifiquement, de payer le tribut pour continuer à être ce qu'ils étaient tout en étant protégés par les musulmans ou le combat qui laissait la chance aux mécréants de défendre leurs arguments par la force !

Maintenant en toute âme et conscience, regardez la différence entre les directives d'al-Moutawakkil pour ses sujets non musulmans et celle de l'impératrice envers les prisonniers musulmans !

En l'an 241 de l'Ĥġġre (855), il y eut une tempête météorique visible à Baghdad le jeudi soir 1 du mois de jourmadah Thani.

Cette même année, il n'y eut une épidémie qui emporta les chevaux et le bétail.

Toujours cette année, les Byzantins attaquèrent Ayn Zarbah et ils prirent captif les zout qui s'y trouvaient avec leurs femmes, leurs enfants, leurs buffes et leurs bétails.

Il y eu aussi cette année, un échange de prisonnier entre les Musulmans et les Byzantins.
Il a été rapporté que Théodora, l'impératrice de Byzance, la mère de Michael, envoya un homme appelé George Ibn Criaque, pour échanger des Musulmans qui étaient prisonniers chez eux. Le nombre de Musulmans approchait 20.000. Al-Moutawakkil envoya un shite du nom de Nasr Ibn al-Azhar Ibn Farġ pour déterminer le nombre exact de captifs musulmans entre les mains des Byzantins, pour procéder à leur échange au mois de Šahān de cette année. Nasr revint un peu après être resté quelque temps avec les Byzantins.

Il a été rapporté, qu'après le départ de Nasr, Théodora ordonna que ses prisonniers soient examinés et que la conversion au Christianisme leur soit proposée. Ceux qui se convertiraient seraient égaux aux autres et ceux qui refusèrent devaient être tués. Par conséquent, 12.000 prisonniers furent tués. D'autres ont rapporté que ce fut Thoubalstous qui les exécuta sans que l'impératrice l'ait ordonné.

Les gouverneurs des villes de frontière de la Syrie et d'al-Jazīrah reçurent une lettre d'al-Moutawakkil les informant que des négociations étaient survenues entre Shounayf al-Ĥhadim et George, l'émisaire de l'impératrice byzantine, concernant l'échange de prisonnier et qu'un accord était parvenu entre eux. Ce George avait demandé un amsticte entre le 5 Rajab jusqu'au 22 Šhawal de cette année, pour rassembler les prisonniers et pour permettre aux Byzantins d'arriver au lieu de l'échange. Cette lettre arriva le mercredi, 5 Rajab et l'échange de prisonnier eut lieu le jour de la rupture du jeûne, le 1 du mois de Šhawal de cette même année.

George, l'émisaire de l'impératrice byzantine, partit pour la région des villes frontières le samedi 22 du mois de Rajab avc soixante-dix mulets. Abū Qāṭṭabah al-Maghribī at-Tourtoušī s'arrangea avec lui pour que les Musulmans puissent observer la rupture du jeûne. Une cinquantaine de Patriarce et de pages appartenant à George vinrent avec lui.

Shounayf al-Ĥhadim partit pour l'échange de prisonnier au milieu de Šahān avec cent cavaliers, trente Turcs, trente Magharibah et quarante cavaliers Šhakiyah. Jafar Ibn Abde l-Wāḡid, qui était le juge en chef, demanda l'autorisation d'assister à l'échange de prisonnier et que quelqu'un soit envoyé pour le remplacer. La permission lui fut accordée et 150.000 dirhams lui furent alloués comme subventions et 60.000 autres des attributions de service. Ibn Abī ash-Shawarib, qui était alors un jeune homme, fut envoyé pour le remplacer. Un groupe de leader de Baghdad et Jafar partirent à la rencontre de Shounayf.

L'échange de prisonniers eut lieu dans le territoire byzantin, sur le fleuve Lamos, le dimanche 12 du mois de Šhawal de l'année 241 de l'Ĥġġre (855). Le nombre de prisonniers musulmans était de 78 hommes et de 125 femmes, le reste ayant été précédemment massacrés.

Cette même année, les Bouġh<sup>[2]</sup> attaquèrent des gardes militaires de l'Égypte et al-Moutawakkil dépêcha contre eux Muġammad Ibn Abdāllāh al-Qoummi pour leur faire la guerre.

**La guerre contre les Boujah**

Il a été rapporté que les Boujah n'ont pas attaqué les Musulmans et que les Musulmans ne les ont pas non plus attaqués à cause de l'amistice de longue date qu'il y avait entre eux. Ils étaient originaire des ȡabash (des Abyssiniens) de l'ouest. Parmi les peuples noirs de l'ouest, il y avait les Boujah, les houbah, les gens de Ganah, d'autre encore et ceux dai-Khams. Il y avait des mines d'or dans le territoire du Boujah et ceux qui y travaillaient étaient liés par serment. Les Boujah livraient annuellement de leurs mines 400 Mithqal<sup>[3]</sup> de minéra d'or aux agents du gouvernement égyptiens. Lorsqu'al-Moutawakkil devint calife, les Boujah arrêtèrent de livrer cette taxe plusieurs années consécutives. Al-Moutawakkil désigna un des ses domestiques Yaqūb Ibn Ibrahim al-Baġḡissī, le Mawlah d'al-Baġḡissour, responsable du service postal et des renseignements en Égypte qui était surnommé Qawsarāh, Al-Moutawakkil lui assigna le service de renseignements du Caire, d'Alexandrie, de Banjah et des provinces du Maghreb.

Yaqūb Ibn Ibrahim informa al-Moutawakkil que les Boujah avaient rompu le traité entre eux et les Musulmans, qu'ils avaient traversé leur territoire jusqu'aux frontières de l'Égypte ou ils avaient tué un certain nombre de Musulmans qui travaillaient dans les mines pour extraire les pépites d'or et les pierres précieuses et avaient pris un certain nombre d'enfants musulmans captifs et de femmes. Les Boujah avait prétendu que les mines leur appartenaient, qu'elles étaient dans leur territoire et qu'ils n'autorisaient pas les Musulmans à y entrer. Cela inquiétait tous les Musulmans engagés dans les mines qu'ils abandonnèrent, craignant pour leur vie, celle de leurs femmes et de leurs enfants. L'évaluation d'un croquemètre de lor, de l'argent et des pierres précieuses excavé des mines et prélevé pour le gouvernement central cessa ainsi.

Al-Moutawakkil fut fortement contrarié et beaucoup ennuyé. Il chercha à en savoir plus sur les Boujah et sur les circonstances de l'incident. Il fut donc informé comme suit : les Boujah étaient des bergers nomades. L'accès à leur territoire, une position fortifiée par le désert, était difficile et inaccessible aux troupes qui devaient marcher un mois à travers un pays stérile, de végétation clairsemée, rocheux, sans eau et sans pâturage. N'importe quel représentant gouvernemental qui était entré dans le territoire des Boujah avait dû prendre ses propres provisions ainsi que pour sa morture jusqu'à ce qu'il soit revenu en terre d'islam. Plus la durée de son séjour était longue et plus les difficultés nombreuses et il risquait, ainsi que tous ses camarades, de périr. Les Boujah seraient vainqueurs sans même avoir besoin de combattre et leurs revenus ne diminuaient en rien les ressources gouvernementales.

Al-Moutawakkil se retint donc de dépêcher quelqu'un contre eux. Mais la situation se dégrada et l'audace des Boujah contre les Musulmans s'intensifia au point que les habitants de l'Égypte Supérieure craignirent pour leurs vies et pour leurs enfants. Par conséquent, al-Moutawakkil nomma Muġammad Ibn Abdāllāh al-Qoummi, et le chargea de mener la guerre contre eux et le nomma aussi chef de la police de sécurité pour les sous-régions de Qift, Aqqour, Israh, Armante et Ouāwan.

Al-Moutawakkil lui ordonna de combattre les Boujah et de correspondre avec 'Abassah Ibn l-bāq ad-Qabbī, l'officier responsable des forces de sécurité égyptiennes. Al-Moutawakkil écrivit aussi à 'Abassah, et lui ordonna de fournir à Muġammad toutes les troupes régulières requises et les Šhakiyah<sup>[4]</sup> postés en Égypte. Ainsi 'Abassah annula le prétexte que Muġammad manquait de forces.

Muġammad Ibn Abdāllāh partit pour la terre des Boujah et tous ceux qui avaient été employés dans les mines ainsi qu'un grand nombre de volontaires le rejoignit. Environ 20.000 hommes l'accompagnaient, incluant des cavaliers et une infanterie. Il envoya à al-Qoubzum sur sept bateaux chargés de la farine, de thuille dolive, des dates, du Saviq et de l'orge, en ordonnant à un contingent de ses hommes de manoeuvrer les bateaux pour accoster près du territoire des Boujah.

Muġammad Ibn Abdāllāh al-Qoummi marcha sur le territoire des Boujah jusqu'à ce qu'il traversa les mines, où l'or était extrait et parvint devant leur forteresse et citadelles. Leur roi du nom de 'Alī Bāba et celui de son fils Lāqīs, rencontrés Muġammad Ibn Abdāllāh al-Qoummi avec une immense armée montée sur des chameaux et armés de lances, dépassant largement en nombre celle d'al-Qoummi. Leurs chameaux étaient de noble pedigree comme ceux de Mahrah. Les deux côtés s'affrontèrent des jours successifs sous forme d'escarmouche sans vraiment se livrer de bataille. Le roi Boujah entrepris d'acheter al-Qoummi, pour prolonger le temps de son séjour et épouser ainsi ses réserves de provisions et de fourrage. Ainsi il perdrait ses forces et mourrait dépeuplement et les Boujah pourraient le battre alors facilement.

Alors que le souverain des Boujah pensait que les réserves des musulmans étaient épuisées, les sept vaisseaux qu'al-Qoummi avait envoyés par mer accostèrent sur la côte près d'un endroit du nom de Sarġah. Al-Qoummi dépêcha un groupe de ses hommes pour protéger les vaisseaux des Boujah et il partagea les provisions des navires pas hommes afin qu'il aient des réserves de fourrage adéquates.

Voient cela, 'Alī Bāba, le chef Boujah, continua à se battre avec les Musulmans, en rassemblant des troupes contre eux. Les deux côtés s'affrontèrent et luttaient féroquement. Les chameaux sur lesquels les Boujah luttaient étaient inégalement et avaient tendance à s'effrayer et à s'inquiéter pour tout. Remarquait cela, al-Qoummi rassembla toutes les côches de chevaux et de chameaux disponibles et les attacha autour des coups des montures. Puis, il attaqua les Boujah en effrayant leurs chameaux avec le bruit des robes. Le résultat fut considérable et il les dispersa au-delà des montagnes et des vallées, et les forces des Boujah volèrent en éclats. Al-Qoummi et ses hommes les poursuivirent et les saisirent, morts ou vivants, jusqu'à l'arrivée de la nuit. Al-Qoummi revint alors dans son camp et ne put dénombrer les morts tant ils étaient nombreux.

Quand le matin arriva, march, al-Qoummi, découvrit que les Boujah avaient rassemblé un contingent d'infanterie et avait procédé vers un endroit où ils pensaient être à l'abri de sa poursuite. Mais al-Qoummi les attaqua durant la nuit avec sa cavalerie. Leur roi se enfuit en prenant sa couronne et des affaires personnelles. 'Alī Bāba demanda par la suite à sécurité pour revenir dans son royaume et son territoire. Al-Qoummi le lui accorda et 'Alī Bāba lui paya alors le tribut des quatre années qu'il avait différé à raison de 400 Mithqals par an.

'Alī Bāba nomma son fils Lāqīs sur son royaume et se parti avec al-Qoummi pour la Porte d'al-Moutawakkil où il arriva à la fin de l'année 241 de l'Ĥġġre (855). Le calife revêtit 'Alī Bāba d'une robe de soie doublée de brocart, d'un turban noir et d'un court sur chameau d'une selle brodée et de brocart.

À la Porte Publique Bab al-Ařmah, un groupe d'environ soixante-dix pages de Boujah, furent postés sur des chameaux selés, portant au bout de leurs lances, les têtes de leurs guerriers qui avaient été tués par al-Qoummi.

Al-Moutawakkil congédia Al-Qoummi le jour de la fête du Sacrifice et nomma Saïd al-Ĥhadim al-Ĥadhī gouverneur sur les Boujah et responsable de la route entre La Mecque et l'Égypte. Et Saïd délégua le poste à Muġammad Ibn Abdāllāh al-Qoummi. Al-Qoummi partit avec 'Alī Bāba, qui resta fidèle à sa religion. 'Un rapporteur a dit qu'il vit 'Alī Bāba se prosterner devant une idole en pierre qui avait la forme d'un jeune garçon.

En l'an 242 de l'Ĥġġre (856), il y eut de énormes tremblements de terre à Qoumīs et dans les villages environnants au mois de Šahān, Les maisons furent détruites et beaucoup de personnes moururent quand les murs s'effondrèrent sur eux. Il a été rapporté que 45.096 personnes recensées trouvèrent la mort. Le plus grand effet désastreuse des tremblements de terre eut lieu à Damaghān. Il a été rapporté qu'il y eut aussi des tremblements de terre et des bruits de chocs à Fars, au Khorasān, en Syrie et même au Yémen, où il y eut aussi une éclipse Lunaire.

Cette année, les Byzantins avancèrent de la région de Samoussata, suite à l'expédition détre de 'Alī Ibn Yaġya al-Ařmani, qui alla aussi l'on qu'Amīd. Les Byzantins avancèrent vers les villes frontières d'al-Jazīrah ou ils pillèrent un certain nombre de villages, et prirent captifs environ 10.000 hommes. Ils arrivèrent de la direction de Tařiq, un village de Karbis, avant de revenir dans leur territoire. 'Omar Ibn Abdāllāh al-Aġmā et un contingent de volontaires les poursuivirent mais ne purent les rattraper. 'Omar écrit à 'Alī Ibn Yaġya pour lui demander l'autorisation de mener une expédition d'hiver dans leur territoire.

Durant cette année, al-Moutawakkil tua Quratūn, un chrétien converti à l'islam qui était resté Musulman pendant plusieurs années avant d'apostasier. On lui demanda de se rétracter, mais il refusa de revenir à l'islam. Il fut exécuté le 2 du mois de Šhawal à la Porte Publique.

En l'an 244 de l'Ĥġġre (858), al-Moutawakkil dépêcha au mois de Rab' Thani, Bougha de Damas pour attaquer les Byzantins. Bougha entreprit l'expédition détre et conquit Samalouġ.

Cette année, une lance ayant appartenu au Prophète (Saluts et Bénédctions d'Allah sur lui), appelé al-Anazah, fut rapportée à al-Moutawakkil. On a rapporté quelle avait appartenu au Nuġash, le roi d'Abysinie, qui la donna à az-Zoubayr Ibn al-Ařwām (qu'Allah soit satisfait de lui). Az-Zoubayr la donna au Messager d'Allah (Saluts et Bénédctions d'Allah sur lui) et elle était restée en possession des muezlins<sup>[5]</sup> quelque'un marcha avec la lance devant le Messager d'Allah (Saluts et Bénédctions d'Allah sur lui) à l'occasion de deux fêtes<sup>[6]</sup>. Puis, elle fut plantée devant lui dans la cour et les gens prièrent vers elle<sup>[7]</sup>. Al-Moutawakkil ordonna qu'elle soit portée devant lui. Le chef de la police de sécurité la porta devant le calife et le sous-chef de la police de sécurité portait sa lance.

En l'an 245 de l'Ĥġġre (859), il y eut un tremblement de terre au Maghreb qui détruisit des forteresses, des résidences et des ponts. Al-Moutawakkil ordonna que trois millions de dirhams soit distribués à ceux dont les résidences ne resta debout. Seule une poignée d'habitants survécurent, Jabalah et ses habitants périrent.

Cette même année, le niveau de Moushah, la source d'eau de La Mecque, déclina, si bien que le prix d'une outre d'eau atteignit quatre-vingts dirhams. La mère d'al-Moutawakkil envoya des fonds qui furent employée pour la source.

Cette année, les Byzantins attaquèrent Samoussata, ou ils tuèrent et prirent captives 500 personnes. 'Alī Ibn Yaġya al-Ařmani mena l'expédition détre contre eux.

En l'an 246 de l'Ĥġġre (860), il y eut l'expédition détre de 'Omar Ibn Abdāllāh al-Ařar. Il rapporta 7.000 têtes de bétail. Il y eut aussi le raid de Karbis, qui rapporta 5.000 têtes de bétail. Et ensuite, il y eut le raid d'al-Fadi Ibn Qarin qui conquit la forteresse d'antalya, en voyageant à bord de vingt bateaux. Puis, le raid de Balkapur qui rapporta du bétail et des captifs. Finalement, f y eut l'expédition détre de 'Alī Ibn Yaġya al-Ařmani qui ramena 5.000 têtes de bétail et environ 10.000 chevaux, juments et ânes.

Cette année, il y eut un échange de prisonnier avec l'empereur par 'Alī Ibn Yaġya al-Ařmani. Deux-mille-trois-cent-soixante-sept personnes furent échangées. Certaines autorités disent que l'échange de prisonnier cette année eut lieu au mois de jourmadah Awwal.

Cette année, les habitants de Baghdad eurent de la pluie durant vingt et un jours au mois de Šahān et de Ramadan, il plut tellement que l'herbe poussa sur les toits des maisons.

Toujours cette année, il a été rapporté qu'il plut du sang pur dans le voisinage de la région de Balih appartenant au dišhams.

Toujours cette même année, les habitants de Samarra ont observé le jour du Sacrifice (10 Dzou l-ġiġāh) le lundi sur la base de la vue de la nouvelle lune et les habitants de La Mecque l'ont observé le mardi.

En l'an 247 de l'Ĥġġre (861), Muġammad Ibn Abdāllāh Ibn Tahri vint à Baghdad, après avoir quitté La Mecque au mois de Šafar. Il se plaignit d'avoir été dérangé par le désaccord concernant le jour du Sacrifice. Al-Moutawakkil ordonna donc d'une sacoche de cuir jaune, utilisée pour le courrier officiel, devait être délivrée de la Porte du Palais Gouvernemental, à l'occasion de la nouvelle lune de Dzou l-ġiġāh, aux pèlerins et vis-versers. Il ordonna aussi que de la cire et du naphte soit utilisée au lieu de thuille dolive pour la station de pèlerinage à Moutafzal et d'autres lieux du pèlerinage (certainement pour l'éclairage).

<sup>[1]</sup> Commandant ou noble.

<sup>[2]</sup> Tribus nomades qui vivaient entre le Nil et la Mer Rouge qui étaient soumis aux Musulmans par traités, mais différaient périodiquement le paiement du tribut et raziaient régulièrement les Musulmans.

<sup>[3]</sup> Mithqal : Une unité de masse égale à 4,25 grammes et principalement utilisé pour les métaux précieux. Le dinar d'or est égal à un Mithqal.

<sup>[4]</sup> Corps d'élite ou gardes du corps des souverains. Les Šhakiyah d'origine turque.

<sup>[5]</sup> Corps de l'appel à la prière.

<sup>[6]</sup> Id.

<sup>[7]</sup> La lance fut plantée en direction de la Ka'bah et servit de Soutra au Messager d'Allah (Saluts et Bénédctions d'Allah sur lui) et aux Musulmans.